

LPO Info

NORMANDIE

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

En 2021

la LPO-Normandie

aura **20 ans.**

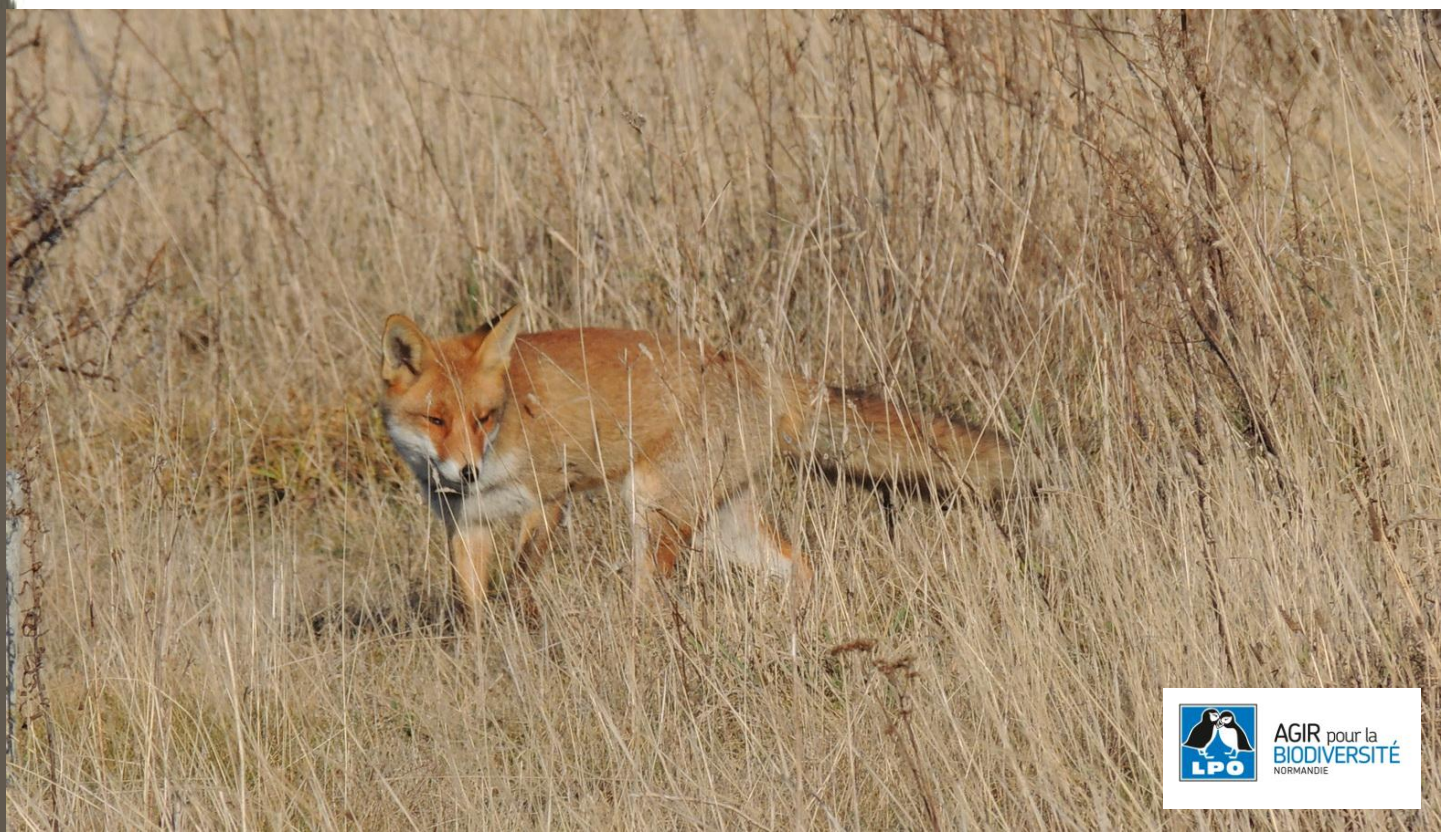
Elle vous réserve
quelques petits défis.

Préparez-vous !

Au sommaire

Edito	p 2
Observations de mars à août 2019	p 3
Vie associative : groupes locaux	
<i>Andaines, Rouen, Le Havre</i>	p 5
Nidification du faucon pèlerin	p 6
La LPO Ndie et les carriers	p 7
La plume du juriste	p 8
Nouvel atlas des oiseaux	p 9
Référendum pour les animaux	p 9
Papillons	p 10
Lecture	p 11
Assemblée générale	p 12
Escursia	p 13
Brève d'oiseaux	p 13
Refuges	p14
Zoom sur ... l'Accenteur mouchet	p 15

Renard roux © N. Duvilla



HALTE AU MASSACRE

Le tribunal administratif de Rouen, saisi d'un recours en référé, porté par plusieurs associations comme l'Association pour la Protection des Animaux Sauvages (ASPAS) le Groupe Mammalogique Normand, l'Association pour la Protection des espèces menacées (AVES France) et la LPO Normandie, a suspendu le 4 septembre dernier l'arrêté du préfet de Seine-Maritime qui autorisait l'abattage de 1430 renards d'ici à 2021, par tirs de nuit effectués par les lieutenants de l'ouvetier.

Pour le juge des référés qui n'a pas retenu les allégations du Préfet dans son arrêté :

Non, « le renard n'a pas augmenté dans le département et notamment pendant la période de confinement. Une étude de NaturAgora montre que le renard est stable en Seine-Maritime, et sa densité reste inférieure à celle du territoire national ».

Non, « quatre années d'abattage intense en France n'ont pas permis de réduire les populations de renards selon la revue *Biological Conservation*, ce que confirme la brochure de l'Office Français de la Biodiversité qui explique que les prélèvements dans la nature sont compensés rapidement ».

Non, « le renard ne présente pas de risque sanitaire accru, l'Organisation Mondiale de la Santé relève le caractère inefficace de l'abattage de renards dans la prévention et la lutte contre l'échinococcose »; au contraire l'OMS montre, dans ses études épidémiologiques, une propagation plus importante de la maladie lors des périodes de destruction ! ».

Non, « le renard ne met pas en danger le petit gibier » telle que la perdrix, il prélève surtout des oiseaux d'élevage introduit en masse pour la chasse, incapables de se défendre contre les prédateurs. Au fond, il diminue la pollution génétique liée à cette pratique.

C'est une première victoire, mais qui ne règle pas la question de l'acharnement dont fait l'objet cet animal puisqu'il continue à être déterrable, piégeable et chassable toute l'année, donc bien au-delà des périodes de chasse ; 430 000 renards sont tués au fusil chaque année et 100 000 sont tués par piégeage, des chiffres édifiants !

En réalité, tout cela n'est qu'un mauvais prétexte pour satisfaire au loisir malsain de certains chasseurs de détruire une espèce supplémentaire. Et avec la complaisance de l'Etat et de son représentant.

Voilà un encouragement à poursuivre nos initiatives afin que le renard, au moins, ne soit plus classé « espèce susceptible d'occasionner des dégâts », un euphémisme pour ne plus dire nuisible !

Le Conseil d'Administration



« Avec l'aimable autorisation de Benj »

Cet article mentionne les observations d'oiseaux peu communs ou rares observés en Normandie du 1^{er} mars au 31 août 2020. Elles sont issues du site internet Faune-France, et de notre forum d'observations normand Infonat. Les données qui sont listées ici sont a priori validées. Je les rapporte avec un minimum de commentaires. Chacun peut se reporter au site Faune-France pour des espèces rares qui seraient encore en attente de validation, ou pour des commentaires laissés par les observateurs, ainsi qu'à l'Inventaire des oiseaux de Normandie, disponible sur le site Internet de la LPO Normandie pour connaître le statut des différentes espèces. Les données sont présentées par ordre chronologique pour plus de commodité. Je remercie au passage les observateurs. Vous remarquerez qu'il y a peu de données pendant le confinement !

- 1^{er} mars : 2 bruants des neiges à Cherbourg.
- 4 mars : 1 grèbe esclavon à Audouville la Hubert (50).
- 6 mars : 1 éristature rousse à Val-de-Reuil (27), revue jusqu'au 13 mars ; 1 grèbe jougris à Poses (27).
- 7 mars : 1 élanion blanc à Saint-Jores (50), revu jusqu'au 13 mars ; 1 tichodrome à Coutances sur la



- cathédrale, vu jusqu'au 11 mars au moins ;
1 grèbe jougris à Dragey-Ronthon, revu le 10 mars.
- 10 mars : 2 fuligules milouinans à Poses (27).
 - 13 mars : 1 fuligule à tête noire à Val de Reuil (27), revu le 15 mars.
 - 16 mars : 4 bruants des neiges à Agon-Coutainville (50)
 - 19 mars : 1 grèbe esclavon à Colleville-Montgomery (14).
 - 27 mars : 1 plongeon imbrin à Commes (14) et 1 à Port-en-Bessin (14), peut-être le même.

- 3 avril : 1 milan noir à Léry (27).
- 6 avril : 1 harle bièvre à Orival (76).
- 14 avril : 1 milan noir à Saint-Nicolas de Pierrepont (50).
- 21 avril : 1 bihoreau gris à Cléville (14).
- 23 avril : 2 hérons pourprés au Tréport (76), 1 à Derville (50).
- 24 avril : 2 hérons pourprés à Neufchâtel en Bray (76) ; 2 milans noirs à Saint-Sauveur de Pierrepont (50)
- 7 mai : 1 gobemouche noir à Saint-Aubin les Elbeuf (76) ; 2 hérons pourprés au Tréport (76)
- 9 mai : 1 guêpier à Suré (61).
- 12 mai : 1 élanion blanc à Daubeuf la Campagne (27).
- 14 mai : 1 héron pourpré au Tréport (76), et 1 à Barent (14).
- 17 mai : 1 héron pourpré à Barent (14), le même que le 14 ?
- 19 mai : 1 marouette de Baillon à Caen (14).
- 20 mai : 6 sternes de Dougall à Granville (50) ; 1 plongeon imbrin à Chausey (Granville – 50).
- 21 mai : 9 guêpiers à Gatteville le Phare (50).
- 23 mai : 1 goéland pontique de deuxième année à Crasville (50).
- 24 mai : 1 milan noir à Baupté (50).
- 25 mai : 1 harle bièvre à Saint-Jean le Thomas (50), probablement le même revu le 30 mai, le 6 juin, le 14 juin, et le 2 juillet ; 1 pouillot de Bonelli au Mesnil-Broût (61).
- 27 mai : 1 milan noir à Léry (27).
- 28 mai : 1 pouillot de Bonelli à La Mailleraye-sur-Seine (76).
- 30 mai : 1 rousserolle turdoïde à Goupillière (14), chanteuse.
- 31 mai : 3 vautours fauves à Glatigny (50), 6 à Saint-Nicolas de Pierrepont (50), 6 à Saint-Sauveur d'Emalleville (76). Si les données de la Manche correspondent sans doute aux mêmes oiseaux, celle de Seine-Maritime assurément pas ! 1 héron pourpré à Oudalle (76).
- 4 juin : 1 héron pourpré à Heurteville (76).
- 14 juin : 5 vautours fauves à Blainville sur mer (14).
- 15 juin : 1 circaète à Saint-Germain des Angles (27).
- 18 juin : 1 circaète à Muneville le Bingard (50), revu le 20 juin.
- 19 juin : 1 goéland bourgmestre de deuxième année à Saint-Pair sur mer (50).

- 2 juillet : 1 bihoreau gris à Saint-Sauveur le Vicomte (marais de la sangsurière – 50).
- 3 juillet : 1 circaète à Saint-Samson (14), revu le lendemain, et le 7 juillet (dans la commune voisine de Troarn).
- 12 juillet : 1 bihoreau gris à Saint-Sauveur le Vicomte (50) ; 1 à Ver (50).
- 13 juillet : 1 sterne de Dougall à Chausey (Granville, 50) ; 1 circaète à Bauvillers (14), en vol.
- 14 juillet : 2 labbes pomarins à Cricqueville en Bessin (14).
- 21 juillet : 1 goéland pontique de 1^{ère} année à Malleville sur le Bec (27).
- 23 juillet : 1 harelde boréale femelle adulte à Ouistreham (14), revue le 27 juillet et le 2 août.
- 26 juillet : 1 famille de traquets motteux à Réthoville (50).
- 27 juillet : 1 élanion blanc à Carolles, en migration active.
- 1^{er} août : 1 phragmite aquatique à Hémévez (50).
- 3 août : 1 phragmite aquatique à Ver (50).
- 5 août : 5 gobemouches noirs au Mesnil-Angot (50).
- 8 août et 11 août : 1 gobemouche noir à Graignes (50).
- 9 août : 1 mésange boréale à Soligny la Trappe (61)
- 10 août : 2 hérons pourprés à Hermanville sur mer (14).
- 13 août : 1 phragmite aquatique à Genêts (50), donnée de baguage, juvénile ; 1 goéland pontique de 1^{ère} année à Malleville sur le bec (27) ; 2 sternes caspiennes à Sallenelles (14), avec des caugeks, revues le 21 août.
- 15 août : 1 élanion blanc à Beuzeville (27).
- 19 août : 2 gobemouches noirs le à Bréhal (50).
- 20 août : 1 gobemouche noir à Chausey (Granville, 50).
- 21 août : 2 traquets isabelles à Regnéville sur mer (50).
- 22 août : 1 goéland pontique de 1^{ère} année à Ouistreham (14) ; 1 gobemouche noir à Saint-Aubin le Cauf (76), idem le 23 août (le même ?).
- 23 août : 1 puffin cendré à Gatteville le Phare (50).
- 24 août : 1 labbe pomarin à Colleville-Montgomery (14).
- 26 août : 1 circaète à Saint-Jouin-Bruneval (76).
- 27 août : 1 fuligule milouinan femelle à Bréhal (50).
- 29 août : 1 héron pourpré à Montmartin en Graignes (50) ; 3 labbes à longue queue à Gatteville le Phare

(50) ; 5 labbes pomarins à Gatteville le Phare ; 1 labbe pomarin à Colleville-Montgomery (14) ; 4 mouettes de Sabine à Gatteville le Phare ; 1 linotte à bec jaune à Falaise (14) ; 1 goéland pontique de première année à Versainville (14).

- 31 août : 1 bihoreau gris à Caen (prairie – 14).

Maintenant, un accent sur les espèces nicheuses potentielles ou rares :

- *Alouette lulu* :



présence avec chants éventuels en période de nidification : Saint-Lô (50) chanteuses à plusieurs reprises entre mai et juillet ; Saint-André de l'Epine (50), à côté de Saint-Lô, chanteuses entre mars et juillet ; La Ferté-Macé (61) ; Le Mesnil-Eudes (14) ; La Lande Saint-Siméon (61) ; Les Ventes de Bourse (61) ; La Chapelle près Sées (61) ; Courtonne les deux Eglises (14) ; La Meauffe (50) ; Bellavilliers (61) ; La Haute-Chapelle (61) ; La Lande de Gouet (61) ; Pont d'Ouilly (14) ; Lalacelle (61).

- *Cigogne noire* : 6 couples nicheurs probables en Normandie.
- *Cochevis huppé* : Emanville (27) le 3 mai.
- *Fauvette pitchou* : Saint-Nicolas de Pierrepont (50), Derville (commune voisine), Digosville (50), Benneville (50), Auderville (50), Jullouville (50), Flamanville (50), Carneville (50), Vauville (50), Jobourg (50).
- *Huppe fasciée*, présence avec chants éventuels en période de nidification : Friardel (14), Bacilly (50), Martigny (50), Passais (61), Sainte Marguerite des Loges (14), La Chapelle Yvon (14), Ponts (50), Clairefougères (61), Haussez (76), Tirepied (50), La Chapelle Yvon (14), Agon-Coutainville (50), Le Mesnil Germain (14), Saint-Marguerite de Viette (14).
- *Moineau friquet* : nicheur à Pontorson (50).
- *Torcol fourmilier* : nicheur probable à La Londe (76)

Richard Lery

Groupe local Andaines

Depuis le mois d'avril, les sorties prévues ont été annulées et l'animation pour les enfants a été reportée. Notre projet de relevé sur les engoulevents et les bécasses des bois est à finaliser pour 2021.

Par contre le forum des associations de la fin du mois d'août a été maintenu. Nous avons eu quelques contacts intéressants pour 2021.

O. Challemel

Groupe local Rouen

Les formations ornithologiques, niveau débutants

Il s'agit d'un cycle de formations en salle (9 séances de 2h30 sur 2 ans) permettant l'identification des 105 espèces les plus communes de Normandie. Une participation par visioconférence est possible ; tutorat pour les sorties en nature.

Pour les modalités, envoyer un courriel à : richard.grege@wanadoo.fr

Lieu de la formation :

IUT 24 cours Gambetta 76500 Elbeuf.

Démarrage : à 14h précises.

- 05/09/2020 14h « les oiseaux des jardins » séance 1/9
- 19/09/2020 14h « les oiseaux des forêts » séance 2/9
- 17/10/2020 9h « Initiation à l'identification des oiseaux des cultures sur le terrain ».
- RdV 9h Eglise St Pierre des Fleurs (27). Prévoir pique-nique.
- 17/10/2020 14h « les oiseaux des cultures » séance 3/9.
- 07/11/2020 14h « les oiseaux des milieux bâtis » séance 4/9
- 21/11/2020 14h « les oiseaux des vallées » séance 5/9
- 05/12/2020 14h « les oiseaux des plans d'eau » séance 6/9
- 09/01/2021 14h « les oiseaux du littoral » séance 7/9
- 23/01/2021 14h « les oiseaux du bocage » séance 8/9
- 06/02/2021 14h « synthèse de la formation. Comment et pourquoi saisir ses données ». séance 9/9

R. Grège

Groupe local Le Havre - Pointe de Caux

Notre programme 2020 était bien chargé : les sujets pour les rencontres du mardi soir, les sorties nature, la communication pour la presse et... la Covid 19 a tout remis en cause.

Nos rencontres entre bénévoles locaux ont également été supprimées.

Donc, comme vous tous, nous avons observé et surtout écouté les oiseaux de nos jardins.

La messagerie internet a fonctionné, et c'est sur ce point que l'activité s'est concentrée.

Jean Guyader, du groupe local, nous avait un jour fait une animation sur le grand voyage des oiseaux migrateurs.

Le sujet est dense, les diapos nombreuses. Une reprise du sujet au fil des jours a été réalisée, la messagerie a été le lien.



C'est ainsi que chaque matin une ou deux diapos nouvelles nous expliquaient ce grand voyage de la migration, à nous qui étions confinés.

Non content d'en informer les bénévoles LPO du Havre, il transmettait ce mail journalier à sa famille, aux bénévoles de la commission extra municipale environnement et aux amis de la nature de sa

commune (Le Fontenay) ainsi qu'aux adhérents de deux AMAP de la région du Havre.

C'est donc une centaine de personnes (ou plus) qui ont reçu chaque jour un message LPO entre le 14 avril et le 7 mai 2020.

Les réactions positives ont été nombreuses, et pour certains ce fut une réelle découverte.

NIDIFICATION 2020 DU FAUCON PELERIN EN VALLEE DE SEINE AMONT ET EN VALLEE DE L'ITON (EURE)

En 2020, six sites potentiels de nidification ont été suivis dans la vallée de la Seine amont et la vallée de l'Iton :

- Le couple de Faucon pèlerin du Thuit, le «couple historique», a produit trois jeunes qui ont pris leur envol vers le 29 mai.
- Au petit Andely (commune des Andelys) le couple a élevé 2 jeunes qui se sont envolés autour du 20 juin.
- Le couple de faucons d'Amfreville-sous-les-Monts qui était bien présent n'a élevé aucun jeune cette année.
- Sur le site de Vatteville aucun Faucon pèlerin n'a été vu pendant la période de nidification.
- A Connelles un couple a été signalé mais, à chaque passage, aucun pèlerin ne s'est montré tellement il y avait de grimpeurs sur le site !

- Enfin, sur le site de Brosville dans la vallée de l'Iton, le couple de faucons a produit trois jeunes dont deux se sont envolés vers le 4 juin. Le plus jeune semble avoir disparu, peut-être prédaté, car il a été observé en dehors de l'aire, sur les pelouses adjacentes au site de nidification.

En conclusion, trois couples ont donc élevé 8 jeunes dont 7 ont pris leur envol cette année. Comme quoi dans le monde des pèlerins les années se suivent mais ne se ressemblent pas ! L'an dernier 13 petits pèlerins avaient atteint l'envol.

Cette année, l'Office Français de la Biodiversité a fait également un suivi en partenariat avec la LPO Normandie, merci à eux et à Daniel Basley pour les renseignements fournis.

Texte et photo : Jean-Michel Gantier



LA LPO ET LES CARRIERS : 10 ANS DE PARTENARIAT !

La LPO Normandie (LPO-N) accompagne les carriers dans la prise en compte de la biodiversité au sein de leurs activités professionnelles en Normandie et dans les régions limitrophes. Ce partenariat concerne au moins 5 carriers et revêt plusieurs aspects complémentaires.



La sensibilisation des salariés

La sensibilisation des salariés aux enjeux environnementaux (réchauffement climatique par exemple) et à la biodiversité est un des volets majeurs à nos yeux. Lors des journées Qualité/Sécurité/Environnement, les salariés bénéficient d'une formation puis ils participent à la mise en place d'une action concrète sur leur terrain. Celle-ci se veut peu coûteuse en temps ou en argent et est reproductible en dehors des carrières. Des prairies fleuries ont vu le jour, des mangeoires, abreuvoirs et nichoirs ont été installés et entretenus par le personnel. De nombreux tas de pierres, tas de bois, plaques de chauffe contribuent à la protection des reptiles et des amphibiens. Toutes ces actions sont complétées par la réalisation de panneaux pédagogiques (120 x 80cm, destinés aux salariés et aux partenaires des carriers) et de posters pour les salles de pause.



Les suivis réglementaires

Les suivis réglementaires des espèces (Cedricnème criard, Engoulevent d'Europe, Léopard des murailles, Hirondelle de rivage, Ecureuil roux ou Cédipode turquoise par exemple) sont obligatoires ; ils sont inscrits dans l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploitation. Ils permettent de suivre l'évolution de ces populations sur les carrières en fonction de l'avancée des zones d'extraction et ainsi d'affiner l'efficacité des mesures de réduction ou de compensation.



Marc DUVILLA (Chargé de mission biodiversité)

Avant la
carrière

La LPO-N rédige des études d'impact pour les groupes suivants : flore, avifaune, chiroptères, rhopalocères, orthoptères, amphibiens ou reptiles. Elle y estime les impacts potentiels et y propose des mesures ambitieuses d'évitement, de réduction et de compensation de ces impacts.

Les études naturalistes

Durant
la phase
d'explo-
itation

Durant l'exploitation, des études complémentaires peuvent être réalisées. La LPO-N participe au suivi des chantiers et réalise des journées d'entretien et de lutte contre les Espèces Exogènes Envahissantes.

Après
Démantè
lement

Au moment de la restitution, certains carriers nous sollicitent pour les aider à mettre en place les mesures les plus efficaces possible pour la biodiversité.

Fiche n°5

Participer à l'élaboration du plan local d'urbanisme de sa commune

En Normandie, de nombreux projets urbains ou industriels sortent de terre avec souvent des impacts irréversibles sur les milieux naturels et la biodiversité.

Afin d'être plus efficace pour éventuellement améliorer ou contrer un projet destructeur de ces milieux naturels, il est nécessaire de s'y prendre très en amont

En effet, un projet d'urbanisation n'est possible que si le terrain accueillant le projet est réglementairement prévu dans le PLU (Plan Local d'Urbanisme) ou le PLUI (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal) conformément à l'article L153-1 du code de l'urbanisme.

Le plan local d'urbanisme (PLU), ou le PLU intercommunal (PLUI), est le principal document de planification de l'urbanisme au niveau communal ou intercommunal. Le PLU est un outil réglementaire qui, à l'échelle de la commune, fixe les règles et modalités de mise en oeuvre des projets en **définissant l'usage des sols**.

Bien qu'un projet en tant que tel soit toujours susceptible d'un recours devant les tribunaux, c'est surtout au moment de l'élaboration du PLU que l'on a **le plus de chance d'infléchir** la destination du sol en préservant un terrain de toute urbanisation.

Ce qui implique souvent **de participer à l'élaboration** du PLU de sa commune.

La procédure d'élaboration du PLU est détaillée aux articles L153-11 et suivants et R153-2 et suivants du CU.

Le conseil municipal prescrit l'élaboration du PLU et la décision est publiée dans les journaux locaux ; première étape importante pour s'informer.

Puis c'est la phase des études préalables à l'établissement du projet de PLU. C'est durant cette période que se déroule la concertation avec le public, selon les modalités fixées par la délibération prescrivant le PLU (article L 103-4 du CU). Cette concertation a pour objet de recueillir les avis et les propositions de la population et notamment des associations, avis venant nourrir la réflexion du conseil municipal.

Cette deuxième étape est fondamentale car c'est l'occasion de sensibiliser sur les enjeux de l'écologie. C'est à ce moment qu'il faut y apporter sa contribution pour alerter si des enjeux de biodiversité sont importants : protection des haies, des mares, des boisements, y intégrer la trame verte et bleue, valoriser les friches industrielles et portuaires, prendre en compte la ressource en eau, etc.

La troisième étape est l'enquête publique qui dure un mois. C'est encore l'occasion d'améliorer le PLU en terme de biodiversité et de prise en compte des milieux naturels.

Une fois le PLU approuvé, il reste deux mois pour déférer le PLU devant le tribunal administratif si l'on considère que la prise en compte de la biodiversité n'est pas suffisante.

Jean-Michel Gantier/ Richard Grège

Il concernera toutes les régions de France. En Normandie, nous le réaliserons en coopération avec le GONm (Groupe Ornithologique Normand) ; une réunion est prévue à Caen le 28 novembre.

Les prospections commenceront dès le printemps 2021. Nous vous en donnerons les détails après la réunion du 28 novembre. Nous aurons bien sûr besoin de prospecteurs !

Les objectifs de cet atlas :

1. Réactualiser les cartes de distribution.
2. Obtenir à l'échelle nationale des estimations de taille des populations nicheuses robustes et des tendances démographiques pour une grande majorité d'espèces.
3. Diffuser les résultats sous la forme de fiches-espèces via un portail dédié.

Avec :

- Elargissement du périmètre aux départements et territoires d'OM
- Période d'étude sur l'année complète avec deux focus sur la reproduction et l'hivernage.

Il y aura besoin d'aller prospecter dans l'ensemble des mailles (10*10km) pour mettre à jour les aires de distribution en prenant en compte les données existantes (année 2019-2020) sur l'ensemble de la région.

On compte sur vous pour ce projet passionnant !

La LPO soutient le Référendum pour les animaux !

Une vingtaine d'associations dont la LPO se sont jointes pour lancer ensemble, le 2 juillet 2020, une campagne médiatique d'envergure dans le but de rassembler un maximum de citoyens pour mettre fin aux pratiques qui infligent les plus grandes souffrances aux animaux.

L'objectif est de faire connaître et obtenir le Référendum d'Initiative Partagée (RIP) pour 6 mesures ambitieuses et réalistes :

- Interdire la chasse à courre, la vénerie sous terre et les chasses traditionnelles dès à présent
- Interdire l'expérimentation animale si des alternatives existent, dès à présent
- Fin des élevages à fourrure, d'ici 2025
- Fin de l'élevage des animaux de rente en cage, case, stalle ou box, d'ici 2025
- Interdire les spectacles avec des animaux sauvages, dès à présent
- Fin de l'élevage intensif, d'ici 2040

Le RIP permet de soumettre une proposition de loi au référendum si elle est soutenue par au moins 185 parlementaires et 10% des personnes inscrites sur les listes électorales (soit 4,7 millions). Une fois les 185

parlementaires réunis, le Conseil constitutionnel examine le texte sous un mois et s'assure qu'il est



conforme à la Constitution. Si la proposition de loi est validée, le ministre de l'Intérieur doit ouvrir le recueil des soutiens. C'est à ce moment et sous 9 mois qu'il faudra recueillir les 4,7 millions de signatures nécessaires à ce référendum.

Prenez part avec nous à cette initiative ! Vous pouvez d'ores et déjà montrer votre intérêt et vous pré-inscrire en ligne : www.referendumpourlesanimaux.fr

Les derniers papillons sont de sortie !

Deux espèces retiennent notre attention dans le paysage des papillons de jour de la fin d'année. Elles ont un verso assez similaire : **le Brun du Pélargonium** *Cacyreus Marshalli* et **l'Azuré porte-queue** *Lampides boeticus*. Ces deux espèces ont une écologie complètement différente.

Le Brun du Pélargonium, originaire d'Afrique du Sud, peut être abondant localement. Il est considéré comme une espèce envahissante. Cette année sa présence a explosé et de très nombreuses observations nous arrivent depuis début septembre. Au minimum 65 individus ont été observés dans le cimetière de Sotteville-lès-Rouen durant la première quinzaine de septembre. Des données précoces en

saison confirment son expansion. Cette espèce affectionne les géraniums cultivés (*Pélargoniums*) pour se reproduire.

L'azuré porte-queue, quant à lui, est une espèce uniquement migratrice en Normandie. Elle est visible depuis Juillet jusqu'à septembre/octobre en fonction des conditions météorologiques locales.

Toutes vos données nous intéressent toujours, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations, par fiches (que vous trouverez sur le site de la LPO-Normandie, rubrique : Vos observations > Papillons) ou sur Faune Normandie !

Le groupe Papillons



Brun du pélargonium © Eric Gascoin

Azuré porte-queue © Elisabeth Pesquet (haut)
Eric Gascoin (bas)

Des **formations** ont été présentées en visioconférence (le « présenciel » n'étant pas autorisé) :
02 mai : les papillons du jardin 20 juin : les lycaenidae 04 juillet : les nymphalidae

Pour 2021 : thème(s) et date(s) ne sont pas encore définis

« Révolutions animales : le génie des animaux » de Karine Lou Matignon.

Voici un livre qui n'en doutons pas, alimentera les conversations des naturalistes et au-delà, celles des amoureux des animaux.

Ce premier tome sur les découvertes les plus récentes de l'éthologie montre que la frontière entre l'homme et l'animal tend à s'estomper et devient même de plus en plus floue.

Contrairement à ce que pensait René Descartes à son époque, les animaux ne sont plus considérés comme des « mécaniques vivantes, des machines » dénuées d'intelligence, de sensibilité ou d'émotion.

A partir de nombreuses études prises à travers le monde, ce livre nous apprend que les loups, les baleines, les éléphants, les oiseaux... composent des groupes sociaux qui fonctionnent non seulement au travers de la génétique, mais aussi par apprentissage et compétences transmis de génération en génération, et à partir d'un réseau social complexe et d'une culture.

Les études et les expérimentations dont le livre fourmille, sont saisissantes et très bien documentées. Les oiseaux entretiennent des amitiés, s'offrent des cadeaux, jouent et sont solidaires. Les rats éprouvent de l'empathie pour leurs congénères et expriment des regrets lorsqu'ils prennent la mauvaise décision, les bourdons sont capables d'apprendre une technique et de la transmettre aux autres membres de la colonie, les poules se souviennent de leurs congénères après des mois de séparation et les abeilles reconnaissent les visages humains, etc.

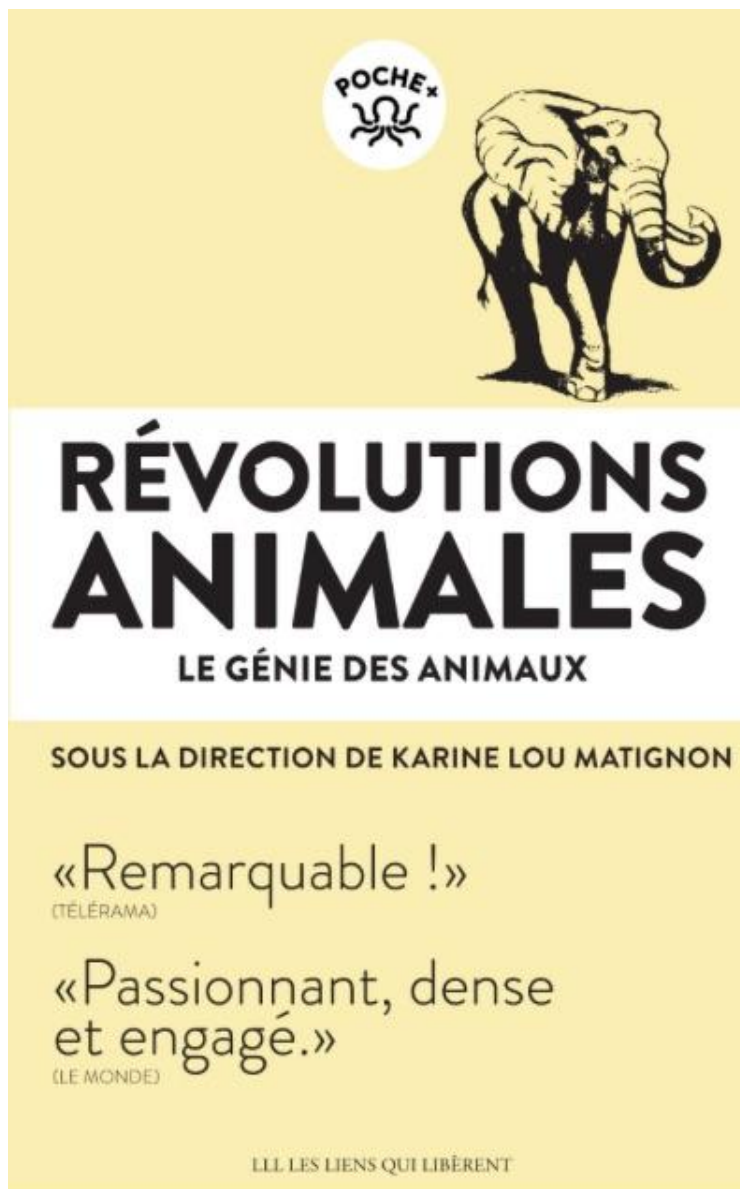
Bien entendu, il ne s'agit pas de laisser entendre qu'un bonobo puisse rédiger un traité de zoologie, mais il s'agit seulement de remettre en cause le fossé radical que l'on pensait irréductible entre les animaux et les humains et surtout de leur porter un peu plus d'attention et de respect qu'on ne le fait aujourd'hui.

Un livre à la fois passionnant et troublant, propice à la réflexion, et qui nous invite à voir les animaux sous un autre jour.

Karine Lou Matignon est journaliste, écrivaine et scénariste et son thème de prédilection est la relation entre les hommes et les animaux.

Elle a réuni plus d'une vingtaine de scientifiques de renom pour composer ce livre tels que Eric Baratay historien des relations homme animaux, Mark Bekoff biologiste et éthologue américain, Gilles boeuf biologiste ancien président du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, Vinciane Despret philosophe des sciences, Pierre Jouventin écoéthologue et bien d'autres.

Jean-Michel Gantier



Assemblée Générale 2020 – LPO Normandie

Samedi 27 juin

Programme initial de la journée :

- Matin : sortie sur le site de Val Renoux
- Après-midi : AG à l'IUT d'Elbeuf

Eh ! bien non, ce printemps suspendu, nous a contraints à supprimer la sortie du matin et à avoir recours aux technologies en ligne pour l'après-midi. Les adhérents ont donc été invités à participer aux votes en ligne ou par courrier et à suivre cette assemblée générale en visioconférence le samedi 27 juin 2020.

Claire Lemonnier, présidente, ouvre l'AG et les 27 personnes connectées ont pu suivre les diverses présentations : bilan d'activités, bilan financier, projets et budget prévisionnel, ainsi que le rapport du commissaire aux comptes, Mme Dupain. Si les orateurs avaient parfois l'impression de parler tout seul devant leur écran, cela n'a pas empêché les questions et les échanges.

Chacun des bilans a été adopté. Pour le renouvellement du conseil d'administration, les 5 candidats qui se présentaient ou se représentaient ont été élus :

Danièle Boissière - François Chagnaud - Sylvie Dezaillies - Guillaume Gambier - Myriam Noël

La clôture de cette AG, particulière à plus d'un titre, est annoncée par Claire, qui arrive au terme des 4 années maximum de présidence prévues dans nos statuts... Mais elle reste active au conseil d'administration et dans son groupe local du Cotentin !

Le nouveau Conseil d'Administration se réunit à l'issue de l'Assemblée Générale afin de procéder à l'élection des postes de présidence, vice-présidence et trésorier (11 administrateurs présents).

Le nouveau conseil d'administration 2020



Président : Guillaume Gambier
Vice-présidente : Martine Raveleau
Vice-président : Frédéric Malvaud
Trésorier : Richard Grège

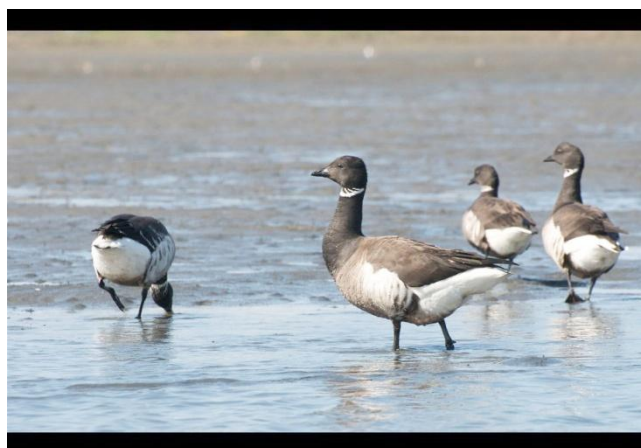
Administrateurs :

Danièle Boissière, François Chagnaud, Aurélien Cordonnier, Patrick Cornette, Sylvie Dezaillies, Jean-Pierre Dulondel, Nicole Duvilla, Jean-Michel Gantier, Claire Lemonnier, Raymond Le Marchand, Myriam Noël, Michel Yvon.

Dans les marais de Carentan et sur les côtes de la Manche vous pouvez observer les oiseaux hivernant en Normandie (un séjour en janvier et un séjour en février). Notre région est riche au niveau naturaliste. Cette richesse surprend toujours les participants qui découvrent des sites d'intérêt européen. Accompagnés par un animateur de la LPO, venez aussi découvrir pendant trois jours les marais, les dunes de sable, les havres du Cotentin et ses prairies humides. Un séjour pédagogique pour un groupe de 6 à 8 participants, du débutant à ceux qui veulent aussi approfondir leurs connaissances.

Retrouvez le séjour sur :

<https://www.escursia.fr/voyage-normandie-la-nature-hivernale-du-cotentin>.



Bernache cravant à ventre sombre © Jerry Kirkhart

BREVE D'OISEAUX

La tourterelle qui se prenait pour une Gygis

Mi mai, en élaguant mes palmiers, je tombe sur un œuf blanc juste posé sur une palme (comme font les Gygis). Taille de l'œuf : 3 cm de long, 2 cm au maximum de largeur, couleur blanche. Il était posé à une hauteur de 1,7-1,8 m.

Je soupçonne la Tourterelle turque car un couple est venu se poser plusieurs fois dans mes palmiers. J'avais attendu un accouplement éventuel mais je n'ai rien vu. La taille de l'œuf correspond aux données dans la littérature sur la ponte de la Tourterelle turque. Elles font parfois des nids très sommaires, mais là aucun matériau n'a été apporté.

Les Gygis sont des oiseaux très élégants, blancs aux yeux noirs, de la famille des sternes et vivent dans le Pacifique. Elles pondent un seul œuf directement sur une branche, sans construction de nid. J'aimerais bien avoir une Gygis dans mon jardin mais je pense qu'il ne faut pas trop rêver.

Du coup, j'ai arrêté de couper les palmiers même abîmées. Finalement, le couple de tourterelles a récidivé et construit un nid plus conforme pour élever une couvée. La femelle est restée longtemps au nid pour mon grand plaisir de voir deux jeunes mi-juillet. Ils s'aventurent peu à peu sur les palmes avoisinantes et prennent leur envol définitif le 25 juillet.



Texte , photos ci-dessus et ci-contre : Myriam Noël



*Gygis
© Patrick Derennes
www.oiseaux.net*

Rencontre inattendue en plein confinement...

Mercredi 15 avril au matin, Chipie, ma petite chatte, fait son tour du rez-de-jardin et s'arrête longuement respirer à un endroit. Curieuse, je vais voir ce qu'elle a trouvé et ... surprise, c'est une crotte d'un mammifère, mais lequel ? Il y a d'autres chats autour.... Mystère !

Chaque jour, je fais moi aussi le petit tour du jardin et cet animal vient régulièrement. Je fais une photo des indices que j'envoie à une spécialiste du sujet. A y regarder de plus près (sur la photo seulement), nous pensons à un hérisson. Je continue à observer et à trouver des indices mais personne, aux heures de mon activité. Je me couche trop tôt !!

Je retrouve de vieilles croquettes que Chipie n'aime pas. Le 13 mai, avant d'aller me coucher, j'en dépose quelques unes à côté du portail, seul accès possible au jardin. Le lendemain, je suis impatiente d'aller voir : plus rien. Certains sont venus dîner. Le 20 mai, je veille et fais ma première rencontre : deux hérissons en plein repas à 0h58 !! Je recommence quelques jours plus tard. Vendredi 22 mai à 1h20, ce sont trois hérissons dans mon petit jardin. L'individu le plus gros est sur le compost, papa j'imagine.... Maman arrive et frotte ses pics contre le bas du portail, l'espace est réduit.... Elle pousse de petits cris insistants et répétitifs...que se passe t-il ? Je la gêne ? A nouveau, ça

frotte contre le bas du portail !! C'est bébé qui entre à son tour dans le jardin. Plus de croquettes, papa a tout mangé en arrivant le premier !! Alors, j'en dépose quelques unes pour maman et bébé. Il se fait tard, je laisse la petite famille à ses affaires.... Dans mon jardin, pas d'éclairage, il fait une nuit noire. Pour les voir, j'ai eu besoin d'une lampe à chaque fois. Pratique le smartphone, lampe et appareil photo en même temps. Mais, avec la lumière, ils s'immobilisent. Pas facile !!

Samedi 23 mai vers 23h, papa est contre la barrière qui fait le tour du jardin. Il est à l'extérieur. Avec la lumière, il s'immobilise ; je rentre donc et éteins. Quand je

ressors, plus personne. Je laisse donc quelques croquettes. Vers minuit, je ressors et papa est en plein dîner ! 20 minutes plus tard, je sors à nouveau, le jardin est vide. Je dépose quelques croquettes. Le lendemain matin, tout a disparu et je découvre de nouveaux indices de tailles différentes, maman et bébé peut-être ?....

Et puis, le 21 mai, mon directeur m'annonce la fin du télétravail et le

retour au bureau lundi 25 mai. Snif, fini les longues soirées partagées avec ces adorables petites boules.... de pics. Je n'ai vraiment pas tout compris : qui est qui ? d'où viennent-ils ? Et où vont-ils après ? Mystère....



Pour tout connaître sur le Hérisson :
<https://www.lpo.fr/missionherisson>

Texte et photo : Muriel Freund

... l'Accenteur mouchet *Prunella modularis*

Adulte



Et son jeune



© N. Duvilla

C'est un petit passereau discret que l'on entend claironner sur la haie aux premières journées ensoleillées de la mi-janvier, annonceur des redoux déjà printaniers. Il joue sa petite ritournelle aigüe et saccadée, perché en évidence sur une branche haute. Il a revêtu ses plus beaux atours pour le début de la parade nuptiale : bec gris ardoisé se détachant de la face gris cendré. Avec son manteau rayé de marron chocolat et rehaussé de nuances noires, le néophyte pourrait le confondre avec le Moineau domestique... Mais ses pattes rose orangé, son iris noisette et son bec beaucoup plus fin l'en distinguent sans hésitation.

Il appartient à la famille des Prunellidae dont l'autre représentant en France est montagnard : l'Accenteur alpin. C'est un oiseau commun de nos parcs et jardins où il affectionne les buissons denses et les haies. Cependant il est si discret qu'il figure rarement parmi les premiers oiseaux cités par le jardinier. On le rencontre habituellement dans les boisements de feuillus clairsemés mais son habitat d'origine est la forêt de conifères dont il apprécie particulièrement les jeunes semis.

De la taille du Rouge-gorge familier, une quinzaine de centimètre environ et 21 cm d'envergure, il se déplace en sautillant au sol sous les haies et dans la végétation rase des chemins couverts, des pelouses où il cherche de petits insectes et des araignées, la queue agitée de mouvements saccadés. Observé de loin, il se présente

comme un petit oiseau uniformément sombre qui peut facilement passer inaperçu.

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel marqué. Le mâle se distingue lorsque, bien en vue au sommet d'un arbuste, il fait retentir son chant pour marquer son territoire. D'une tonalité élevée, c'est une courte phrase très énergique de 2 à 3 secondes environ qu'il répète toute les 4 à 6 secondes au comble de l'excitation.

La parade est tumultueuse pour un oiseau d'ordinaire si discret. En Normandie, elle commence dès la mi-janvier. Des poursuites et des chants nerveux et rapprochés ouvrent cette période. Les suivis de reproduction rapportent des accouplements avec plusieurs partenaires alors même que les couples semblent bien établis. Le nid est construit depuis le sol jusqu'à une hauteur de 1,50 m, jamais au-delà, bien caché dans un arbuste dense, souvent un petit conifère. Il est constitué d'un sous-bassement de brindilles à partir duquel l'oiseau tisse une coupe étroite de mousse et d'herbes sèches en tournant inlassablement dans le nid. Celui-ci sera ensuite garni de crin. La femelle y couve seule 3 à 6 œufs bleu turquoise pendant 13 à 14 jours. Les jeunes y sont nourris par les deux adultes pendant 10 à 14 jours en fonction de l'abondance des proies. Le mâle s'occupera seul des jeunes lorsqu'ils quitteront le nid, la femelle couvant déjà la nichée suivante.

Guillaume Gambier

VOS CORRESPONDANTS LOCAUX

Quelles que soient vos interrogations, des interlocuteurs sont à votre disposition près de chez vous.
N'hésitez pas à les contacter!

Danièle Boissière : Groupe local d'Evreux (27) - danieleboissiere@orange.fr

Marc Deleegher : Groupe local Le Havre/ Pointe de Caux (76) - lpo-rencontre-lh@orange.fr

Richard Grège : Groupe local Rouen (76) – richard.grege@wanadoo.fr

Christophe Hyernard : Groupe local Bessin (14) – hyernardchristophe@yahoo.fr

Groupe local Cotentin (50) – cotentin.normandie@lpo.fr

Aurélien Cordonnier : Groupe local Centre Manche (50) - aureliencordo@yahoo.fr

Olivier Challemel : Groupe local Andaines (61) - challemel.olivier@orange.fr

Frédéric Malvaud : Pour créer un nouveau groupe - 09.83.79.99.29 - frederic.malvaud@bbox.fr

Formations

Formations ornitho debutants	Formations ornitho perfectionnement
Elbeuf (76) 14hIUT, cours Gambetta : 17/10 ; 7/11 ; 21/11 ; 5/12 + 3 séances 1 ^{er} trimestre 2021 Infos : 02.35.03.08.26	Elbeuf (76) : 26/09 et 12/12. Portbail (50) : 25/11
Programmes complets sur notre site : http://normandie.lpo.fr	

Rencontres LPO

A St Gabriel Brécy, Porbail, Rouen et Harfleur, les bénévoles vous donnent rendez-vous pour une soirée conviviale autour d'un thème présenté à l'aide de diaporamas ou de films. C'est l'occasion de les rencontrer, de découvrir les actions menées localement et pourquoi pas, ensuite ... de vous joindre à eux et de participer !

Programme complet sur notre site : <http://normandie.lpo.fr>

Attention : selon l'évolution des conditions sanitaires actuelles, la programmation de nos activités peut changer. Renseignez-vous auprès de nos animateurs ou bien au 02 35 03 08 26.

LPOinfos Normandie – Bulletin semestriel, édité par la LPO Normandie en versions papier et électronique (format pdf) – ISSN : 2553-9493 – Dépôt légal à parution –11 Rue Docteur Roux, 76300 Sotteville -lès -Rouen – tel : 02.35.03.08.26
courriel : normandie@lpo.fr
Site Internet : <http://normandie.lpo.fr>

La LPO Normandie est membre fondateur de FNE Normandie.

Directeur de publication : Claire Lemonnier

Mise en page : Nicole Duvilla

Ont participé à ce numéro : O. Challemel, M. Duvilla, M. Freund, JP Frodello, G. Gambier, JM. Gantier, R.Grège, R.Lery, M. Noël.

Photos : P. Derennes, M. Duvilla, N. Duvilla, M. Freund, E. Gascoin, JM. Gantier, J. Kirkhart, R. Grège, E. Langlois, F. Malvaud, M. Noël, E. Pesquet.

Imprimé en 600 exemplaires sur papier recyclé par : Copie Plus, 37 av. de Bretagne, 76100 Rouen.

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
NORMANDIE